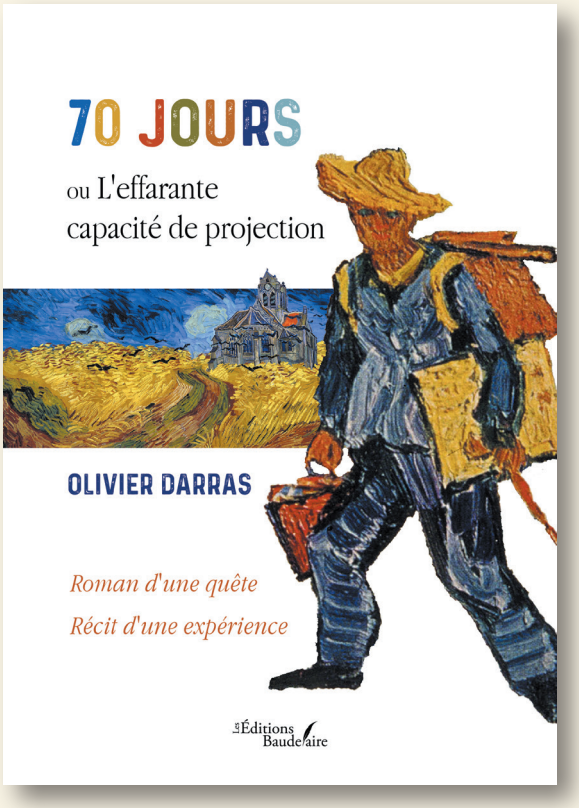
Les Éditions Baudelaire

Dossier de Presse

Contact presse et libraires :
communication@editions-baudelaire.com – Tel. : 04 28 29 16 06



Code ISBN : **979-10-203-6536-1**
Format : 15 x 21 cm – **250 pages**
Prix de vente : **19,50 €**

Roman

Commandes libraires :
Hachette Distribution (Dilicom),
commandes fermes
Éditions Baudelaire, commandes en dépôt

Après une période compliquée, l'auteur décide de s'intéresser au village dans lequel il habite – celui où a vécu Vincent Van Gogh. Articulé autour de ses recherches, ce premier roman est parsemé de rêves, de songes, de divagations de l'imaginaire qui, autant que le réel, expriment les aspirations de l'être. Il souhaite faire rimer peinture, poésie et musique ; le regard avec l'ouïe et l'esprit.
Cet ouvrage se compose de trois parties : une analyse des lettres avec Véréna, spécialiste de sémantiques thématiques et d'exégèse historico-critique qui s'attache à décortiquer la correspondance de l'artiste. Ensuite, l'auteur se penche sur l'expérience artistique. Cette fois, Véréna sort d'elle-même, s'inscrit dans des visites alentour sur les pas des paysagistes et des impressionnistes pour mieux comprendre l'apport du peintre. Enfin, au cours d'une expérience mystique, elle connaît des formes d'extase et des moments de fusion avec l'artiste.

Olivier DARRAS

Auteur résidant à : Auvers-sur-Oise, Val-d'Oise

Formé aux mathématiques et aux humanités (de la philosophie à l'exégèse), Olivier Darras est artiste musicien et plasticien, enseignant, rédacteur. Il emménage à Auvers-sur-Oise après dix-huit années de vie contemplative. Il se livre à sa propre « expérience des 70 jours » et présente sa quête de façon romancée.
Dans cet ouvrage, le parti pris de la fiction et le choix d'un personnage féminin lui ont permis d'ajouter une tension dramatique, des univers oniriques, des dimensions symboliques que le témoignage direct n'autorisait pas.

Au fil des pages…

Véréna ne put se résoudre au témoignage de Jo. Cette version des faits mettait la rêveuse en porte-à-faux. Véréna savait qu'elle avait projeté, le cauchemar dévoilait la colère sourde qui l'habitait. Elle se l'avoua partiellement, reconnut sa part de surinterprétation sans pouvoir admettre qu'elle avait tout inventé. Était-il possible qu'il n'y eût aucun indice objectif ? À la pensée de l'absence de la moindre pierre d'achoppement, la liseuse se sentit mise en péril. Non, il y avait nécessairement anguille sous roche. Les commentateurs, comme elle, avaient perçu quelque chose.

L'intuition jouait un rôle important dans l'existence de Véréna. La spéculation également. Elles étaient un outil qu'elle avait tenté de maîtriser tout au long de sa vie. Véréna avait l'imagination créatrice. Enfant, elle avait déjà la capacité de visualiser les scènes du passé qui la questionnaient, de mettre en images les situations à venir. Laisser l'imaginaire vagabonder avait été un défaut de jeunesse, elle apprit à le dompter, à le transformer en avantage. Elle découvrit lors de ses études qu'elle pouvait convertir cette inclination en un moyen de connaissance. Des amies l'introduisirent dans le milieu créatif. Certaines sociétés de publicité l'embauchèrent pour des brainstormings et des recherches de scénarios futuristes. C'était après son premier divorce, elle avait besoin d'argent. Utiliser ce don pour une fin mercantile lui parut par la suite relever de la trahison, elle mit un terme à cette activité et conserva son jouet pour elle, pour son plaisir personnel. Elle cultiva ainsi ses utopies jusqu'au début de l'âge adulte.

Quatrième de couverture

Quels événements ont plongé Véréna dans l'urgence d'une enquête sur les derniers mois de Vincent Van Gogh ? Scientifique autant que littéraire, la chercheuse déploie la puissance de son analyse et l'applique à la correspondance du peintre. Les compétences de Véréna pour décrypter les mythes se heurtent alors à l'effarante capacité de projection que le génie et son œuvre déclenchent en elle. Progressant d'illusions en illuminations, de trouvailles en remises en question, Véréna se confronte à l'artiste et traverse les étapes de la colère, de la frustration, de la jalousie, de la fusion… Elle le malmène, le pressure.

L'art ! L'exploratrice se laisse enfin subjuguer. Elle entre dans une forme de mystique et ne poursuit plus tant les vérités sur le peintre qu'une spéculative « vérité intérieure » de ce dernier. Elle le prend pour mentor, le vampirise et consent à se laisser guider par lui. L'artiste l'emporte vers des dimensions ignorées de son être. Le parcours initiatique mènera à la libération du désir créatif, à la découverte de l'aptitude à poser des mots sur les sensations artistiques…